



Des jeunes de 8 à 20 ans écoutent et mettent en oeuvre pendant une semaine les consignes de techniciens américains, comme ici lors de la première édition en avril dernier. Christian Larnenois

## BASKET-BALL

# Reims a quelque chose de Magic

Les Orlando Magic organiseront pour la deuxième fois un camp pour jeunes basketteurs, en avril 2016. De quoi rêver avec quelques-uns des meilleurs entraîneurs de Floride.

**U**ne vraie machine de guerre du matin au soir. » Ce sont les mots qui reviennent en boucle dans la bouche du dirigeant du Reims Champagne Basket Romain Collard, au moment d'évoquer le camp organisé par la franchise de NBA des Orlando Magic. En mai dernier, ce camp avait débarqué dans la capitale champardennaise, réunissant 160 basketteurs âgés de 8 à 20 ans. Ils devaient être au moins autant voire plus du 6 au 9 avril 2016, pour la deuxième édition.

Les jeunes qui voudront s'adonner à leur sport préféré seront entraînés pendant six heures par jour, sous forme de jeux, par quatre spécialistes venus tout droit des États-Unis. Parmi eux, il y aura Jack Lutzeier, directeur général des stages des Orlando Magic sur toute la Floride et reconnu comme étant un des meilleurs entraîneurs individuels de cet état. Il sera accompagné par son adjoint Ryan Kittelson, un jeune entraîneur chargé de la réalisation des programmes techniques des camps Orlando Magic.

Donnie Arey sera aussi présent : directeur du camp de Michael Jordan, il a été le coach personnel de nombreuses stars de la NBA, passées ou présentes. Le géant chinois Yao Ming, Tim Duncan, Chris Paul ou encore Dwight Howard sont passés entre ses mains. Avec les résultats qu'on leur connaît. « *Un véritable entraîneur américain sera*



Les entraîneurs de Floride sont entourés d'entraîneurs régionaux pour ce camp.

## À la mode des camps

Si la franchise des Orlando Magic est la seule structure NBA à organiser des camps en France, les Français évoluant aux États-Unis le font aussi à titre individuel. C'est le cas du Saint-Quentinois Rudy Gobert (Utah Jazz) qui a organisé l'été dernier son premier camp, dans son fief. Il suit ainsi une certaine tradition chez les « Français ». Depuis 2008, Tony Parker (San Antonio Spurs) monte chaque année des stages pour jeunes à Fécamp et Villeurbanne. Le club du Saint-Quentin BB a apporté sa pierre à l'édifice de « TP », par le biais de son meilleur ami Alexis Rambur (ancien joueur et actuel conseiller sportif du SOBB).

Autre joueur de San Antonio, Boris Diaw parraine lui aussi des camps organisés dans l'Hexagone. Nicolas Batum (Charlotte Hornets) n'oublie pas non plus d'où il vient, en participant au stage estival organisé par son club formateur du Mans. Au final, chaque été, ce sont plusieurs organisations de ce genre qui fleurissent un peu partout en France, sous la houlette de stars du ballon orange.

présent et reste à définir, assure Romain Collard, dont le club assure l'accueil de cette organisation. Tous les exercices se font en anglais. »

### Tout sauf du repérage

Ces exercices, justement, sont millimétrés. Une vidéo captée lors de la première édition suffit pour s'en rendre compte. On y voit et surtout entend des dizaines de joueurs faire rebondir leur ballon exactement au même moment, comme un seul homme. Ou encore ces mêmes joueurs criant à l'unisson « Défense ! » avant de se déplacer ensemble dans le même coin du terrain, où se trouve le ballon.

**À SAVOIR**  
 ▶ Orlando Magic in France, du 6 au 9 avril 2016.  
 ▶ Ouvert aux jeunes de 8 à 20 ans, 200 stagiaires maximum. 195 euros les quatre jours, logement non compris.  
 ▶ Une tenue Orlando Magic et un ballon offerts à chaque participant.  
 ▶ Informations et inscription : [www.basketventures.com](http://www.basketventures.com).

Il devrait quand même y avoir une part d'accent français dans ce camp car les joueurs de Pro A du Champagne Châlons Reims Basket devraient faire un petit tour. Un rapprochement rendu possible par la proximité entre Donnie Arey et l'ailier Michel Morandais. « Ils organisent ce genre de camp en Martinique », explique Romain Collard.

Si les Magic viennent surtout « vendre » leur marque sur le territoire français (Rennes, Lyon, Toulouse et Perpignan accueillent ainsi un camp durant les vacances de Pâques), les jeunes qui participent à ces stages repartent avec des étoiles plein les yeux. « Ils ne sont pas là dans une logique de repérage de talents, puisqu'ils ont déjà tout ce qu'il faut dans le circuit universitaire américain, rappelle Romain Collard. Mais quelques joueurs, grâce à ces stages, ont pu se rapprocher d'universités américaines. »

LOÏC BÉCART